

SÉISME DE 5,2 SUR L'ÉCHELLE DE RICHTER AU NORD-EST DE BOUMERDÈS

L'affolement !

Un séisme d'une magnitude de 5,2 sur l'échelle de Richter, selon le Craag, a secoué hier à 8 heures 33 minutes le centre de la wilaya de Boumerdès.

Deux répliques de 3,3 et 3,2 ont été également enregistrées quelques minutes après celle de 8 heures 33 min. L'épicentre de cette secousse a été localisé, en mer, à 8 kilomètres au nord-est de la ville de Boumerdès. La secousse tellurique qui a, fort heureusement, duré moins d'une dizaine de secondes, a néanmoins créé un début de panique parmi les habitants de la ville de l'ex-Rocher-Noir déjà fortement traumatisés par le terrible séisme du 21 mai 2003.

Dans l'affolement qui s'en était suivi, les résidents des cités universitaires des 800 logements à Boumerdès, de Corso et même de Boudouaou n'ont pas hésité à sauter des balcons de leur chambre. Selon le bilan qui nous a été communiqué par le docteur Naâmani Mohamed, directeur de la santé et de la population de la wilaya de Boumerdès, 11 blessés ont été pris en charge par l'Unité médicochirurgicale (UMC) du chef-lieu de la wilaya.

Selon lui, 3 victimes dont les blessures sont jugées graves seront gardées dans cet hôpital. A noter que la plupart des blessés ont été soignés dans cet établissement. Il s'agit de foulures aux pieds, de quelques fractures et des plaies. A cela l'on pourrait

inclure une cinquantaine de personnes, victimes de crise de nerf. Au niveau de Bordj-Menaiel, le docteur Naâmani nous a signalé la prise en charge de quelques blessés légers et de personnes choquées.

Précisément vers 10 heures au niveau de l'UMC de Boumerdès, un jeune de Souk-El-Had attendait que les infirmiers lui mettent du plâtre au pied, une étudiante a été ramenée allongée dans une civière, un gardien du chantier de Cosider blessé au coude venait d'être hospitalisé. Les trois victimes sont tombées dans les escaliers fuyant les bâtiments où ils se trouvaient au moment du tremblement de terre. Il y a lieu de rappeler que le wali de Boumerdès, M. Bédrici Ali, a effectué une visite au niveau de l'unité médicochirurgicale quelques minutes après le séisme pour s'enquérir de la prise en charge des blessés. Aucun dégât matériel n'a été, selon le colonel Kerroubi, recensé.

Le chef de la Protection civile de la wilaya affirme par ailleurs que le département de la Protection civile a déployé ses propres moyens pour effectuer des évacuations et des visites afin de recenser d'éventuelles destructions. Joint par téléphone, M. Cherifi, chef de cabinet du



Photo : Samir Sid

wali de Boumerdès, nous a assuré dans la matinée que les autorités se sont rapidement mobilisées. «Nous avons créé très rapidement une cellule de suivi après le séisme.

Pour l'heure, les principaux responsables de la wilaya sont en contact permanent avec toutes les communes de la wilaya. » Pour en revenir à la secousse, elle fait partie de l'activité sismique normale du nord du pays, estime M. Yelles-Chaouche Abdelkrim, directeur du Craag qui cite des exemples de petites secousses recensées à travers le pays ces derniers jours.

A notre question sur la proximité de la faille de Zemmouri «c'est un nouveau séisme» dit-il au téléphone en précisant, cependant que cette nouvelle fissure sis-

mique est un segment des failles qui peuvent être recensées dans une région donnée. Effectivement dans la région nord du centre de la wilaya de Boumerdès, pas moins de trois failles ont jusqu'à présent été identifiées. Il s'agit de celle située à 7 kilomètres au nord de la ville de Zemmouri qui a provoqué le tremblement de terre du 21 mai 2003 avec son lot de pertes humaines et ses destructions, celle de ce vendredi située au nord-est de la ville de Boumerdès et la troisième sur laquelle des experts travaillaient depuis des années, appelée la faille de Thénia à l'est de la ville de Boumerdès et au sud de Zemmouri. Elles sont toutes localisées dans un cercle dont le rayon ne dépasse pas une dizaine de kilomètres.

Abachi L.

GUELMA

Un tremblement de terre d'une magnitude de 3,9

Un tremblement de terre d'une magnitude de 3,9 sur l'échelle de Richter a eu lieu jeudi à 19h04 (heure locale) dans la wilaya de Guelma (est), indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag) dans un communiqué.

L'épicentre de ce tremblement a été localisé à 10 km au sud-ouest de Rohnia, selon la même source.

APS

Psychose à Alger

Effrayante matinée que celle vécue hier par les habitants de la capitale.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - Une secousse tellurique de magnitude de 5,2 sur l'échelle de Richter venait d'ébranler toute la région centre et l'épicentre a été identifié dans la région de Zemmouri, dans la wilaya de Boumerdès. Si dans cette dernière localité, le choc était aussi intense que celui du 21 mai 2003, où le tremblement de terre avait coûté la vie à des dizaines de personnes et endommagé des centaines d'habitations, les habitants d'Alger s'étaient réveillés hier en sueurs.

La terre a tremblé sous leurs pieds et ce fut la panique générale. «J'ai sauté de mon lit. Je savais que c'était un séisme car un bruit fort avait accompagné la secousse», nous raconte une jeune femme, habitant Kouba et qui se remémore les frayeurs d'il y

a cinq ans. Les traumatismes vécus lors du séisme de 2003 ne sont pas guéris. Ils sont enfouis dans le subconscient des traumatisés et une légère secousse suffit pour faire remonter les troubles à la surface. Les Algérois sont sortis hier dans les cours de leurs immeubles, se sont précipités vers les balcons et d'autres se

sont carrément enfermés dans leurs maisons, de peur de voir une deuxième secousse les rattraper dans les cages d'escaliers. La secousse a été fortement ressentie dans les localités de Bab Ezzouar, Réghaïa, Dergana et à un moindre degré au centre ville et à l'ouest d'Alger.

R. M.

BOUIRA

Plus de peur que de mal

Hier aux environs de 8h40 min, une secousse tellurique a été ressentie au niveau du chef-lieu de la wilaya de Bouira mais aussi et surtout au nord de la wilaya, dans la région de Lakhdaria. Cependant, si au niveau du chef-lieu, la secousse tellurique a été peu ressentie et n'a suscité aucune crainte, dans la ville de Lakhdaria, elle a créé une certaine panique, surtout au niveau des bâtiments. Plusieurs familles ont dû sortir dans la précipitation de leurs demeures. Fort heureusement, aucun dégât n'est à déplorer et après près d'une heure à l'extérieur, et informées de l'épicentre de cette secousse qui serait localisé à Boumerdès et qui n'aurait pas fait de dégâts là également, les familles, tranquilisées, ont regagné leur domicile.

Y. Y.

TIZI-OUZOU

Explosion d'une bombe au passage du maire d'Aghribs

Mercredi dernier, vers 16h30, une bombe a explosé sur le chemin reliant le chef-lieu de la commune d'Aghribs (30 km à l'est de Tizi-Ouzou) à un des villages de la localité, Taboudoucht en l'occurrence.

L'engin explosif, qui serait de conception artisanale a été placé aux abords dudit itinéraire, à deux kilomètres du village précité, sur un talus surplombant la route à deux mètres de la chaussée.

La déflagration s'est produite quelques instants après le passage du véhicule du maire de la localité accompagné de son premier adjoint, précédés quelque temps avant d'un bus assurant le ramassage scolaire. Notre source ajoute qu'un citoyen conducteur d'un tracteur agricole, qui passait au moment de la détonation, a failli être emporté par son souffle.

24 heures après cette explosion qui n'a fait heureusement aucun blessé, les lieux gardent toujours des traces de l'impact, qui sont visibles d'abord sur la ligne électrique longeant la route dont un des fils est pratiquement calciné, ensuite sur la route recouverte sur cinq mètres d'une fine couche de terre emportée par le souffle provenant du petit cratère creusé par l'engin et dont le petit diamètre laisse donc supposer de sa faible puissance. Cependant, la chaussée n'a subi aucune détérioration et la circulation est restée fluide, même quelques instants après les faits.

Rappelons que la localité observe ses derniers jours un très grand redéploiement des forces de l'ANP, accompagnées du mouvement incessant d'hélicoptères notamment le premier jour de leur arrivée.

Un nombre important de troupes et de matériel a été déplacé quatre jours durant au chef-lieu de la commune et au pied du massif forestier, tout près du village lbeskrien où des campements ont été dressés ; on parle d'ailleurs d'imminentes nouvelles dispositions mais sans être sûr de ce qui se prépare.

O. Wassila

ANNABA

13 harragas sauvés d'une mort certaine

Tard dans la soirée de jeudi, 13 harragas, tous des jeunes dont l'âge varie entre 22 et 35 ans ont été sauvés d'une mort certaine à 60 milles des côtes de Annaba.

Ces jeunes avaient pris la mer, en début de soirée, à bord d'une barque équipée d'un moteur assez puissant à destination de la Sardaigne (Italie). Une brusque panne mécanique les a surpris alors qu'ils étaient en haute mer. Ils ont pu être sauvés par un navire marchand battant pavillon algérien. Ces 13 harragas originaires de Chetaïbi, tous des chômeurs, ont été remis aux autorités portuaires de Annaba dans la matinée d'hier.

Abdelbaki D.